



le chien de chasse en vedette



La Scc CENTRALE CANINE et le chien de chasse

Nouveau président de la Société centrale canine, et docteur vétérinaire (qui signe la rubrique véto de Connaissance de la Chasse), Alexandre Balzer nous présente ses projets pour l'institution qui fête ses 140 ans.

par Éric Tournier



Parlez-nous des relations entre la Scc et le monde de la chasse...

Elles sont très anciennes, sachant que la Société centrale canine a vu le jour en 1881, sous l'impulsion de veneurs.

La Scc est une émanation de la Société d'encouragement pour l'amélioration des races de chevaux en France. Ses objectifs sont alors au nombre de trois : ouvrir un livre où les chiens seront inscrits sur avis d'une commission consultative ; organiser des expositions périodiques ; publier une gazette d'articles cynégétiques.

Quelle est la part des chiens de chasse au sein de la Scc ?

Aujourd'hui, 50 % des naissances et des inscriptions au Livre des origines français (Lof)

sont des chiens de chasse, avec principalement des chiens d'arrêt, des retrievers et springers, terriers, teckels et chiens courants. Comme souvent par le passé, on observe aussi des modes avec l'utilisation de chiens nouveaux comme le border terrier en ce moment.

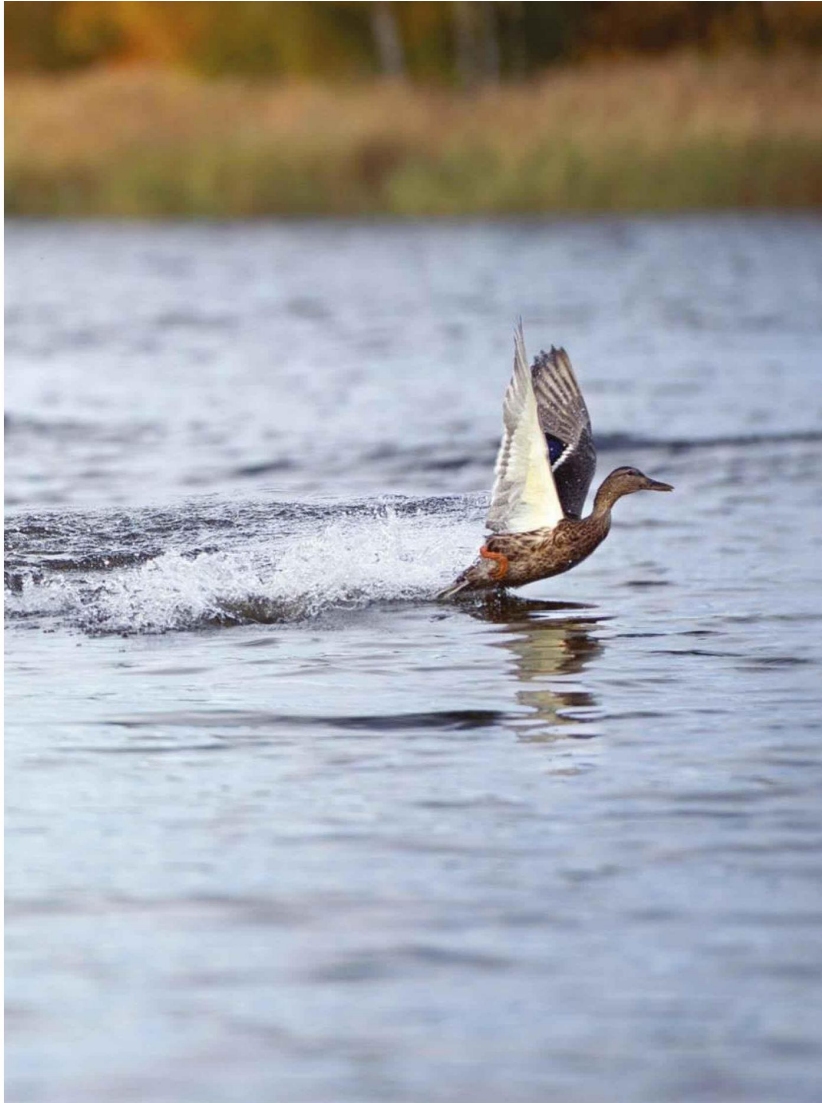
La France, le pays du chien de chasse ?

En effet, la France est le pays au monde où l'on trouve le plus de chiens de chasse par rapport au nombre total de naissances. Le nombre de chiens de chasse inscrits au Lof est aussi en augmentation puisqu'il est passé de 25 à 33 % en dix ans. Un réel succès quand on sait le travail accompli sur des races dont les propriétaires, ruraux pour la plupart, sont plus concernés par les qualités à la chasse que par le standard.

Quel est le rythme des concours ?

Grâce à notre investissement dans les épreuves de travail, avec l'aide des clubs de races et





les Canines régionales, et avec la fin du confinement, nous espérons retrouver un rythme de croisière et accueillir des manifestations internationales comme par le passé. Pour mémoire et avant la pandémie, c'est environ 700 concours organisés chaque année pour tous les groupes, plus de 20 000 chiens inscrits et 130 juges bénévoles.

Le point sur les Tests d'aptitudes naturelles...

Les Tan continuent d'être la porte d'entrée dans le monde des épreuves de chasse, et de susciter des vocations aux plus passionnés. Les bonnes années, cela représente plus de 6 000 chiens participants.

Quant aux Rencontres Saint-Hubert...

Les Rencontres Saint-Hubert, après de nombreuses années de succès, attendent un nouveau souffle et une nouvelle orientation de la part des Fédérations départementales des chasseurs qui en sont les partenaires indispensables.

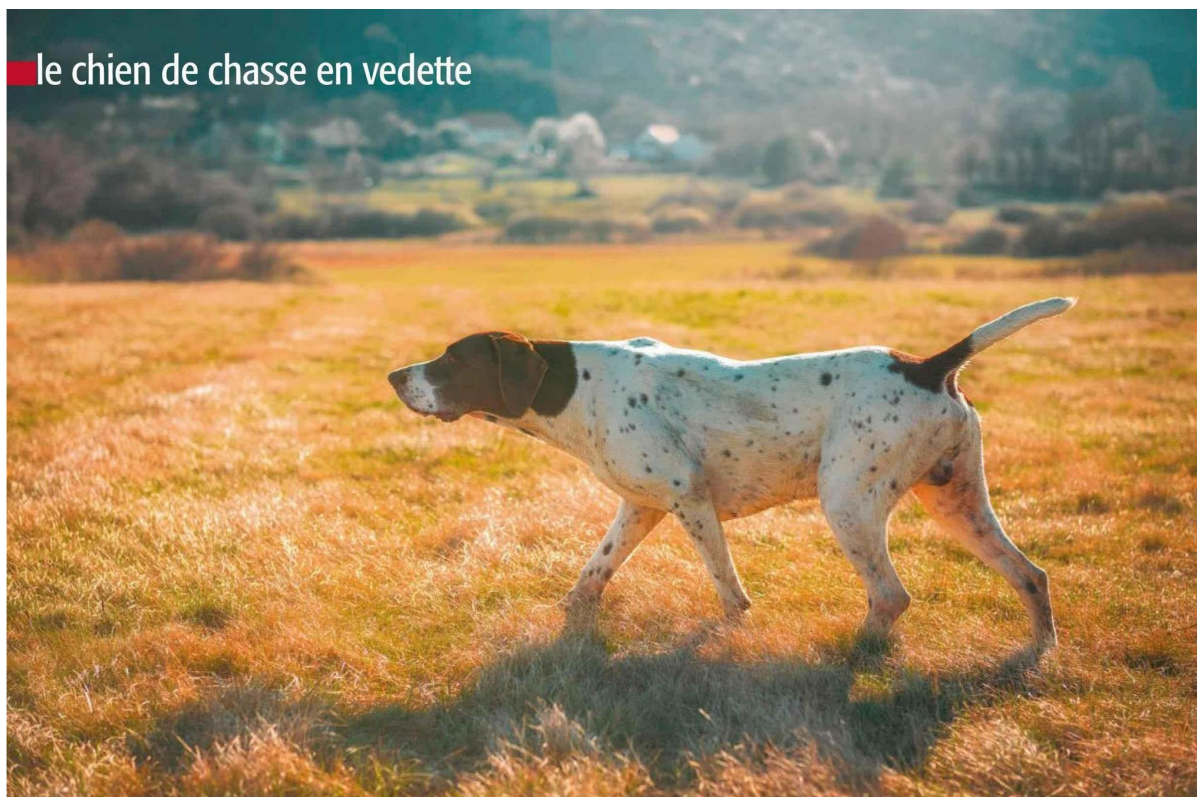
Quelles sont les missions de la Scc pour améliorer les races de chiens de chasse ?

Depuis son origine, la Scc s'efforce de maintenir les règlements d'épreuve de chasse qui ont permis de conserver les standards de travail. Avec la mode des chiens polyvalents, comme les münsterlanders ou les drahthaars dans les chasses au grand gibier, on assiste à une utilisation

© AdobeStock, Oisphoto



« Chaque race a ses spécificités, ses avantages... et ses inconvénients. Je pense qu'il faut utiliser les chiens pour ce pour quoi ils ont été faits. »



le chien de chasse en vedette

50 % des naissances et inscriptions au Lof sont des chiens de chasse, avec principalement des chiens d'arrêt.

parfois moins spécialisée des chiens. Il est alors difficile de pérenniser des qualités spécifiques d'une race à travers les lignées. Je pense qu'il faut utiliser les chiens pour ce pour quoi ils ont été faits.

La chasse, une chance pour le chien ?

Nous sommes aussi attachés aux critères morphologiques et comportementaux des chiens et cela passe par le travail ou la chasse. Pour ma part, je tiens à encourager les activités sportives et de travail chez les chiens en général. Nous suivons avec attention les problèmes d'hypertypage, et dans ce domaine, l'activité cynégétique semble garante des qualités morphologiques.

Côté maladies...

Nous allons suivre et développer les réseaux épidémiologiques pour certaines maladies comme la brucellose canine et la maladie d'Aujeszky, et continuer à être lanceur d'alerte dans le cas de nouvelles maladies et entreprendre des politiques de suivi pour éliminer les chiens porteurs de maladies génétiques.

Quel est l'intérêt de Lof Select ?

Nous continuons à enrichir la base de données du Lof Select, qui est le

La chasse aux chiffres

1881 : année de création de la Scc

50% des naissances et inscriptions Lof concernent des chiens de chasse

700 concours par an

20 000 chiens inscrits à des épreuves de travail

130 juges bénévoles

6 000 chiens participent aux Tan

seul outil qui permet aux éleveurs de trouver des informations (santé, performances en exposition et en travail et descendance) sur un chien, et surtout de trouver un reproducteur selon certains critères pour générer un pedigree virtuel pour une alliance à venir.

De quelle façon communiquez-vous ?

Pour être plus proche des chasseurs, nous avons lancé sur les réseaux sociaux, en partenariat avec [Interprochasse](#), une série sur le chien de chasse et son utilisation.

Est-il possible de repenser les épreuves de travail ?

Nous avons un projet avec l'Alliance canine latine (Espagne, Italie, Portugal et France) pour organiser des épreuves en rapport avec nos pratiques de chasse et notre éthique d'utilisation du chien de chasse en France. À l'heure actuelle, beaucoup d'épreuves sont d'inspiration britannique et ne correspondent pas forcément à la demande et l'utilisation des chasseurs français.

Quelle sera votre politique pour les années à venir ?

Je suis le plus jeune président de la Scc et peut-être celui avec le plus de formation technique dans les sciences vétérinaires. En termes de projet, je ne parlerais pas de rupture avec mes prédécesseurs, tous chasseurs, qui ont œuvré à moderniser la Scc, mais plutôt de continuité. J'aimerais notamment insister sur le bien-être du chien, qui passe notamment par sa bonne santé et sa bonne utilisation selon les critères propres à sa race.

Et pour le chasseur ?

Je souhaite que nous aidions au maximum les chasseurs et les éleveurs désireux de garder à leurs chiens les qualités naturelles acquises depuis l'origine des races. Chaque race a ses spécificités, ses



AdobeStock, S. Pitanny

avantages et... ses inconvénients. Les chasseurs doivent pouvoir choisir le chien le plus adapté à leur chasse, mais aussi à leur mode de vie.

Comment appréciez-vous la complicité entre le chasseur et son chien ?

Je ne suis pas chasseur, un peu pêcheur, et rural avant tout. Toutefois, je comprends parfaitement que le chien est le compagnon idéal du chasseur. C'est le confident, le membre de la famille avec lequel on part le dimanche toute la journée, celui avec qui on part voir les amis. Il est de tous les moments, des plus heureux ou plus douloureux. Il y a une relation singulière entre le chien et son maître, qui en fait un membre à part entière de la famille.

Le chien, symbole de la chasse ?

C'est un médiateur entre l'humain et le sauvage. Il permet à l'homme de partir chasser au contact avec la nature, en admirant le travail du chien, dans les bois ou la plaine. Le voir travailler, chercher, rapporter est une source de satisfaction immense. Ces moments uniques de complicité entre le chasseur et son chien sont à mettre en exergue.

Le monde de la chasse et la Scc entretiennent des liens étroits, la Scc ayant été créée il y a 140 ans par des veneurs.

Le mot de la fin ?

Quand je vois un chasseur et son chien, c'est le mot fusionnel qui me vient à l'esprit. Pour que cette fusion soit la plus intense, il faut que l'homme de chasse trouve le compagnon idéal et que son

bien-être soit total. Depuis qu'elle existe, la Société Centrale Canine œuvre dans ce sens, j'espère bien continuer ce travail et conserver notre patrimoine unique de chiens de chasse en état et au plus proche de leurs origines. E. T.



AdobeStock, S. Calovini

« La France est le pays au monde où l'on trouve le plus de chiens de chasse par rapport au nombre total de naissances. » Le nombre de chiens inscrits au Lof est passé de 25 à 33% en dix ans.